

## EXPLIQUER UN TEXTE : UN PEU DE METHODE

Note préalable : *Bien qu'Alain évoque l'imagination et son pouvoir d'illusion, la perception est nécessairement engagée dans l'enjeu de ce texte.*

Alain, *Les Passions et la Sagesse*, Pléiade, Gallimard, p. 1130.

Voici une pierre assez lourde, et qui tombera si je la laisse ; la cause qui fait qu'elle tombera, et qui fait aussi qu'elle presse et pousse contre ma main, c'est bien son poids, comme on dit, et ce poids est en elle. Mais pourtant non, pas plus que la valeur n'est dans l'or, autre fétiche, ou l'amertume dans l'aloès\*. La pierre pèse, cela veut dire qu'il s'exerce, entre la pierre et la terre, une force qui dépend de la distance et des deux masses : ainsi la terre pèse sur ma main aussi bien que la pierre ; et cette force de pesanteur n'est pas plus cachée dans la terre que dans la pierre, mais est entre deux, et commune aux deux ; c'est un rapport pensé ou une forme, comme nous disons. Mais qui ne voit que l'imagination nous fait inventer ici quelque effort dans la pierre, qui lutte contre notre effort et se trouve seulement moins capricieux que le nôtre ? Cette idolâtrie est bien forte ; l'imagination ne s'y arrachera jamais ; le tout est de n'en être pas dupe, et de ne point juger par cette main crispée.

\* aloès médicinal : purgatif très amer

## 1 IDENTIFIER L'OBJET, LA THÈSE, LE PROBLÈME, L'ENJEU

L'objet du texte ne se donne pas immédiatement. Alain utilise d'abord un exemple, celui de la pesanteur.

La thèse est implicite, ce qui signifie que le problème l'est aussi.

Le texte est construit sur un exemple longuement détaillé (en bleu) et sur le problème théorique qu'il illustre : l'imagination mais aussi la perception.

Et surtout l'idée de rapport entre deux objets : les objets sont visibles (la pierre, la terre) mais la relation entre les deux ne l'est pas. Pourtant elle existe.

## 2 REPERER LES ALLUSIONS

Il faut ici comprendre l'allusion à la théorie de l'attraction. Dans la théorie newtonienne, la masse est une propriété du corps, mais non le poids qui est une relation entre deux corps.

Attention, certaines allusions sont vraiment allusives et comportent de l'ambiguïté : « comme nous disons ». Qui est ce « nous » ? La pensée rationnelle ou la pensée philosophique ou le nous de majesté de l'auteur ? (sans doute la pensée rationnelle).

La notion de « forme » renvoie à toute une tradition. Elle existe chez Aristote mais aussi chez Platon. Un rapport pensé est donc une forme. L'assimilation demanderait donc à se voir examinée.

Attention aussi à l'imagination. Elle est de deux sortes : la capacité à représenter l'objet absent (la forme de l'objet) et la capacité d'inventer en se libérant peu ou prou des lois de la réalité.

On voit qu'ici, l'imagination dont il est question, procède de l'une et de l'autre capacité. La pierre que nous voyons est une « forme » sur laquelle nous projetons un savoir partiellement imaginé. Et c'est cette puissance de projection qui est source d'erreur.

## 3 CONSTRUIRE L'ANALYSE DU TEXTE

Ici, on peut construire l'analyse et l'exposé en s'appuyant sur la structure : exemple/analyse, en vue de montrer le concept important : l'imagination qui nourrit une idolâtrie à laquelle il est difficile de s'arracher. Il faut donc en prendre conscience à défaut de pouvoir la détruire ou détruire l'erreur qui la gouverne et qui consiste à projeter dans un objet une propriété qui le lui appartient pas.

Cette erreur génère à son tour un aveuglement sur la relation qui lie deux objets. Pas plus que le poids de la pierre ne se justifie à lui seul sans la gravité, l'or ne détermine la valeur, ni l'idole le sacré. Mais ici, l'analogie porte davantage sur la question de la représentation symbolique.

Par ailleurs, il faut aussi analyser les analogies : poids/valise ; sacré/idole ; valeur/or ; amertume/aloès.

#### 4 THÈME ET ENJEU

Ici, le thème est en réalité la connaissance vraie, la perception du réel, perception difficile puisque l'on ne peut voir visiblement le rapport entre deux objets. Pour le connaître, il faut se libérer de l'imagination qui nous entraîne à projeter des choses qui n'existent pas. Mais parce qu'il est impossible de se libérer du monde sensible et de la perception sensible, il est illusoire de croire qu'on puisse se libérer de l'illusion imaginative. Mais il faut en prendre conscience dans la genèse de l'acte de connaissance.

#### 5 INTRODUIRE

*Le rapport entre la connaissance et la réalité est l'un des plus délicats à élaborer et la philosophie s'y est attachée depuis Platon jusqu'à la phénoménologie. Les questions de la perception mais aussi de l'imagination dans l'appréhension des objets font partie des concepts engagés dans les théories de la connaissance. Dans ce texte, Alain s'attache à montrer l'une des sources d'erreur dans la connaissance que nous avons, à travers la pierre, des lois du monde : lois de la gravité en particulier. Pour accéder à une connaissance vraie du réel, il faut se libérer de cette source d'erreur, celle qui vient de la perception du monde des choses comme aussi de l'imagination qui nous permet d'en avoir une sorte de première connaissance. Si Alain juge cette libération impossible, il tient pour nécessaire d'en prendre conscience.*

*Le texte s'appuie sur un exemple (la pierre) renforcé par un ensemble d'analogies pour fonder sa thèse : l'impossibilité de se libérer du poids de l'imagination dans la connaissance et la paradoxale nécessité d'en prendre conscience.*